

le savoir, à la défaite de la cause qu'il voulait soutenir. Tout d'abord il essaya d'opposer la moquerie.

—Voici la première fois que je m'entends attribuer ce rôle de consolateur, pour lequel je ne sens mal fait, dit-il. Permettez-moi de rire de cette idée.

—Je vous le permets, monsieur, d'autant plus que vous serez le seul à en rire... dans quelques temps.

—Madame, fit Cléguérec en se levant, jusqu'ici je ne croyais pas qu'une créature humaine, homme ou femme, aurait jamais besoin qu'on la consolât d'avoir compté sur la parole du vicomte de Lavaudieu ! Vous semblez me donner à entendre que je me suis trompé ? Ce n'est pas pour moi que je regrette mon erreur. Mademoiselle de Montdauphin sait comme tout le monde que je serai sur l'Atlantique dans quinze jours. Ce n'est donc pas moi qui la consolerais d'être abandonnée par votre fils ; mais je vous jure qu'elle n'aurait pas besoin d'être consolée... si elle pensait ce que je pense.

—Vraiment ? demande la comtesse avec un ricinement plein d'impertinence.

—Oui, madame, *vraiment*, et je vous plains d'être obligée de reconnaître en vous même que j'ai raison.

A ces mots, il prit congé et rentra chez lui, la conscience moins calme qu'il n'en avait l'air, se disant qu'après tout, depuis un mois, il était peut-être allé un peu trop souvent chez madame Montdauphin.

—Enfin, pensa-t-il, je n'y retournerai plus qu'une seule fois, pour mes adieux. C'est le meilleur moyen de faire tomber ces bruits absurdes.

En cela il se trompait. Sur l'océan parisien comme sur l'océan du bon Dieu, il faut plus d'une heure au vent pour creuser la houle, et c'est parfois quand la brise a faibli que l'agitation des flots est à son comble. Que d'intrigues mondaines ont duré des mois sans être soupçonnées ! Avec le temps, l'amour a déployé, pour fuir, ses ailes légères. Et c'est au moment où les amoureux, passés sous d'autres lois, font peut-être un détour pour ne se point croiser dans la rue, c'est alors que les noms des coupables sont unis dans toutes les bouches. "Par-tout on les rencontre ensemble ! Ils ne se quittent pas !..."

Quand Maurice ne rencontra plus mademoiselle de Montdauphin dans les salons fermés par les jours saints et n'alla plus chez sa mère, le monde s'avisa qu'ils passaient leur vie côte à côte. Ainsi aux premiers chuchotements du mariage d'Alain avec une Américaine, l'opinion se montra moins sévère pour les Lavaudieu que ne l'avait prédit Cléguérec. Mademoiselle de Montdauphin, loin d'être plainte par les hommes en eut contre elle un grand nombre, non seulement parce qu'elle avait, au dire du monde, trahi le vicomte, mais surtout parce qu'elle l'avait trahi avant le mariage. L'infidélité est

une vilonie quand elle précède le sacrement, une élégante pécadille quand elle suit.

Les jeunes gens condamnaient Simone sans passion mais appel, avec ce bon sens vainqueur dont leurs paroles et leurs actions sont aujourd'hui empreintes. Ils disaient :

—Qu'est-ce qu'elle veut ? Aller en Amérique avec le beau Cléguérec qui n'a pas le sou ? Mieux valait faire le voyage—puisque'elle n'a pas pour de le faire—avec Lavaudieu, quo son père, quoi qu'on dise, n'aurait pas laissé là bas éternellement.

Les hommes mûrs s'extasiaient sur la chance de ce père, et même sur son habileté. Un peu plus on l'aurait vanté d'avoir su faire venir Maurice de sa Prairie, tout exprès pour tirer la famille d'embaras.

Quant à Sigismond, c'était plaisir de l'entendre. Depuis son explication avec Cléguérec, sûr que le champ était libre de ce côté, il avait arboré intrépidement les couleurs de la belle Simone.

—En vérité, disait-il, on se moque du public. Monsieur le vicomte de Lavaudieu se dérobe à ses engagements ; c'est son affaire ; il n'est pas le premier. Ce qui est nouveau, c'est, pour le débiteur qui laisse protester son billet, d'exiger que le créancier soit mis en faillite.

Il n'en fallait pas plus pour créer, en faveur de Simone, un léger contre-courant. Si ce défenseur avait compté seulement le double de générations de noblesse (c'est-à-dire deux), Alain et sa famille auraient eu la partie moins belle dans leur monde. Malgré tout, le comte de Lavaudieu eut les oreilles chatouillées, prit de l'humeur, lâcha des propos désobligeants qui, bien entendu, furent religieusement rapportés à Verse-puis. Le jeune baron parla tout aussitôt de sang et de massacre. L'amour, la haine, la colère, faisaient bouillonner son ardeur et le rendaient superbe. Maurice, le seul qui ne pût rien dire au milieu de tout ce bruit, eut toutes les peines du monde à calmer le champion de Simone.

—Quoi ! lui répondit Sigismond, vous restez de sang-froid en face de ces infamies, de ces injustices, dont il semble que tout le monde veuille avoir sa part !

—Je reste si peu de sang-froid, dit Cléguérec, que je voudrais déjà être loin, ne pouvant faire que du mal par ma présence.

Madame de Lavaudieu, pendant ce temps-là, mettait habituellement les rieurs de son côté, par un mot :

—Ce qui me rassure, c'est que nous entrons dans les jours saints. Il doit y avoir la trêve des confiseurs pour les œufs de Pâques aussi bien que pour les marrons glacés du jour de l'an !

FIN DE LA DEUXIÈME SÉRIE.

La 3<sup>ème</sup> série a pour titre : L'AMOUR A L'AMÉRICAIN.

## MUSIQUE NOUVELLE

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lectrices et nos lecteurs sur le catalogue de musique que nous publions ci-après.

Nous avons fait l'importation d'albums de musique qu'on trouve nulle part ailleurs à Montréal. Ces albums contiennent les plus célèbres opéras des grands maîtres. On y trouve tous les succès de salon pour piano.

Nous vendons cette musique à des prix excessivement bas. C'est une chance que les pianistes ne voudront certainement pas manquer. Nous les invitons à passer à nos bureaux où ils pourront voir notre belle collection de musique. Envoyé franco sur réception des prix ci-dessous.

Les Perles de l'Opéra, 24 morceaux \$1.00  
Album, Exposition, 16 morceaux 75c.

### ROMANCES

La Fée des Eaux, L. Gastinel..... 40c.  
Poésies de Lamartine, J. Barroilhet..... 60  
Heures de Réverie, L. Gastinel..... 60

### CHANSONS FRANÇAISES

Avec musique et accompagnement à 15cts.

Il était là, J. Poniatowski  
Portrait, M. de Barrival  
Paquerette, C. Michaud  
La Reine des Fleurs, Mlle J. Martin  
Goutte de Rosée, A. Boieldieu

Chansons du mois de Mai, Emile Durand  
L'Alcyon, Victor Massé  
Le Jeune Poète, A. de Longperior  
La Louange de Sylvie, Emile Durand  
Reines des Fleurs, A. Reichardt  
L'Etoile du Matin, P. Soulié  
Le Vieux Chêne, F. Godefroid  
Doux Rêve, D. F. E. Auber  
Le Rêve Etoilé, Emile Durand  
Yvonne au Cœur de Marbre, Bazzoni  
Le Régiment qui Passe, A. Poulhiès  
Un Rêve de Carnaval, V. Mela  
La Jonque des Amants, A. Gouzien  
Nanette, Victor Massé  
Chanson de Fortunio, Alfred de Musset  
Chanson de la Réverie, A. Kettous  
Chanson Gaëlique, Sir Walter Scott

Suzanne, Victor Massé  
Aubade, Victor Hugo  
Pensée à Moi, L. M. Gottschalk  
Mourir ou se Vanger, M. Am. Buslon  
Chemin Faisant, E. Boulanger  
La Belle Toscane, L. Gordiniani  
Un Premier Amour, F. Bérat  
Le Reveil de l'Italie, T. Ritter  
La Pauvre Marie, A. Barbier  
Mandoline, Victor Massé  
L'Espagnol de la Rue Bréda, J. P. Christmann  
Frère et Sœur, Henri Pottier  
La Jeune Fille et l'Echo, L. Gaillard  
O Salutaris, A. de L. Grimoard  
6 Mélodies, C. M. de Weber.  
Le Palanquin, Emile Durand  
Une Nuit de Mai, J. J. Massot